

É

ER

orque...

rétién, membre de paroissiale, avec M. Cluzel, de Belfort.

ICOURISME

ROUGE FRANÇAISE

de la C.R.F. sont 6 juin, à une impor qui se tiendra à la s archives), à 20 h. 30. de cette réunion causerie de M. le Dr rganisation de postes le 3 juillet (passage rance), et le 6 juillet l'honneur de Saint de la première pierre

is envoyé de convoca e. Les secouristes qui naissance de ce comi- riés de prévenir leurs présence de tous est

irée récréative

élé que ce soir, à lieu salle de l'Excel- grande soirée récréa- et interprétée par les e féminion d'appren-

e, une grande pièce un quadrille. Disons tous les costumes fu- lant les ateliers du endez-vous, ce soir, à na.

municipal, samedi

municipal se réunira à t. à 14 h.

r : Approbation des des travaux du centre approbation des adju- arbon pour la campa- d'équipement des col- s ; achat de domma- ; achat uniformes de eption définitive des nture école des Xet- ion des adjudications reconstruction du col- s et questions diverses.

PE

onnais

des avaient drainé les sur place vers les bel-

a Cherville a connu n la jeunesse s'en donna bal.

* qui le dimanche pré- rticipé avec sa clique religieuses de la Fête- tes a apporté son con- te cérémonie dans la rue gauche. Elle ait mbrs honorables de la Mairie. Espérons portera ses fruits pour s cartes 53.

* la Supérieure de l'Or- urber leur tenue d'été helines. Mula à son elle ne peut en doter binaires.

Les "soucoupes volantes"

qui intriguent ces jours-ci les Parisiens après tant d'autres

viennent-elles de Mars?

C'est le 24 juin 1947 que la première « soucoupe volante » fut aperçue dans le ciel, sur la côte du Pacifique, aux Etats-Unis, par un homme d'affaires, Kenneth Arnold. Quelques jours plus tard, on en signalait une escadrille au-dessus de l'Illinois et un groupe plus important au-dessus de la Floride.

Bientôt on en vit un peu partout en Amérique, au Mexique, à Cuba et au Canada. Les « soucoupes volantes » franchirent l'Océan et on les signala en Scandinavie, en Italie, dans le Golfe Persique, en Australie, à Madagascar et en Nouvelle Zélande.

En 1948, le capitaine aviateur Thomas Mantell, de la base de Goodman Field, dans le Kentucky, survolait le camp quand une « soucoupe volante » fut signalée. Il se lança à sa poursuite et par radio se tint en contact avec la base. Il décrivit l'aspect de la « chose », sa vitesse, son comportement bizarre et après un quart d'heure de poursuite il annonça : « Je m'approche de la « chose ». Je vais tenter de la rejoindre. Si je n'y parviens pas, j'abandonnerai car je suis à la limite de la vitesse de mon appareil ». Ce fut le dernier message du capitaine Mantell. On devait retrouver plus tard les débris de son appareil près de Fort Knox.

Quatre autres pilotes furent victimes de la « chose » dans des circonstances à peu près identiques. On essaya d'expliquer ces « accidents » en les mettant sur le compte de l'imprudence des pilotes qui, dépourvus d'appareils inhalateurs d'oxygène, seraient montés trop haut à la poursuite d'un... mirage et auraient perdu connaissance ou auraient succombé à un malaise dû au manque d'oxygène. Mais on continua de signaler des « soucoupes volantes » un peu partout et des observateurs dignes de foi confirmèrent l'existence de ces étranges engins volants. Finalement le Pentagone admit que divers cas ne pouvaient être expliqués comme on l'avait fait jusqu'ici par des causes naturelles : météorites mirages, distorsion magnétique de l'atmosphère, etc... mais les « soucoupes » disparurent et le silence se fit à leur sujet.

En 1950, nouvelle vague de « soucoupes volantes » en Scandinavie, en Italie, en Bolivie et en Colombie, en Belgique, en Argentine, au Portugal, au Mexique, au Canada et aux Etats-Unis. Puis en 1951 quelques nouvelles apparitions mais plus rares, de ces étranges appareils, qui se seraient de nouveau montrés, ces jours derniers, dans le ciel parisien.

LE SENSATIONNEL
ARTICLE DE « LIFE »

La revue américaine « Life » a remplacé la question sur le terrain de l'actualité avec un sensationnel

pour toute nourriture, quelques centocentres pris à doses homéopatiques suffissent. Le thorax n'est plus qu'un souvenir, car la respiration pulmonaire a cédé la place à un autre type. Pas de jambes non plus, car elles sont inutiles étant donné les moyens de locomotion extrêmement perfectionnés utilisés sur d'autres planètes. Par contre les mains sont prodigieuses ; elles jouent un rôle aussi important que le cerveau et elles sont dignes de lui ; elles sont flexibles comme des tentacules et elles ont une cinquantaine de doigts chacune, tous capables d'exécuter indépendamment un travail déterminé.

Des monstres ? Disons plutôt des êtres infiniment mieux adaptés que l'homme à des tâches multiples.

D'où peuvent-ils venir ? Pas de la Lune, car il n'y a ni atmosphère ni eau et que les écarts de température sont effrayants. Pas de Vénus, sur laquelle il fait trop chaud. Pas de Jupiter non plus, qui est un véritable désert. De Mars peut-être, en dépit du froid terrible qui y règne. Mais il y a cent millions de galaxies qui ressemblent à notre Voie Lactée et qui ont leurs systèmes planétaires. Rien par conséquent n'autorise scientifiquement à retenir comme unique détenteur de la vie, notre globe terrestre.

UNE CONTROVERSE
LOIN D'ETRE EPUISÉE

L'astronome anglais Hoyle, examinant la composition chimique

des planètes éparses dans l'univers a trouvé des analogies nombreuses avec la Terre parmi les planètes qui appartiennent aux systèmes solaires disséminés dans les galaxies. Hoyle précise qu'il existe pour le moins cent trillions de systèmes planétaires aptes à recevoir et à faciliter le développement de la vie. Si les mêmes conditions chimiques et thermiques ont fait naître l'étincelle vitale sur la Terre, pourquoi ne pas admettre qu'il a pu en être ainsi également sur d'autres mondes ?

On objecte qu'il serait surprenant que l'évolution intellectuelle et scientifique des habitants des mondes inconnus ait subi une courbe exactement parallèle à la nôtre. Sans doute, mais rien n'autorise à dire qu'elle est parallèle et l'existence même des « soucoupes volantes » que l'on assimile un peu trop hâtivement à des engins interplanétaires semblables à ceux projetés par les humains, prouverait au contraire que l'homme n'est pas l'être supérieur de la création et qu'il existe dans d'autres mondes des êtres plus évolués encore.

Certes, la controverse est loin d'être épuisée et elle durera probablement longtemps, mais le fait remarquable, c'est que les milieux scientifiques ne rejettent plus à priori l'hypothèse selon laquelle les mystérieuses « soucoupes volantes » seraient des véhicules interplanétaires pilotés par des astronautes martiens... ou autres.

A. ROBBIO.

Tous les
MOTOCYCLISTES
LISENT...

MOTOCYCLES

CAR ILS PARTICIPENT AU...

GRAND CONCOURS
d'identification

PLUS D'UN MILLION
DE PRIX DONT
UNE MOTO
DE LUXE...

AMUSANT
SIMPLE
FACILE

EN VENTE PARTOUT 40^{fr}

TSVP

L.E. 25.06.52

...qui désespèrent elle ne peut en avoir
...à ses pensionnaires.
Espérons que des dames charitables
aideront dans sa tâche.

Consultations radioscopiques. — Le dispensaire d'hygiène sociale, rue Pasteur, maison Jacquot, ouvrira ses portes samedi 28 juin, à 8 h. 30, pour les dernières consultations du mois.

Classe 1953. — Réunion ce soir mercredi 25 juin, à 20 h. 30, au café Brisson. Inscriptions pour les photos.

PROMENADE ANNUELLE DE LA LEGION VOSGIENNE
La section des Anciens Combattants de la Légion Vosgienne se rendra le 6 juillet, à Strasbourg.
Il reste encore quelques places dans un des deux cars qui sont à la disposition des retardataires. Amateurs et sympathisants sont acceptés. Régler au plus tôt le prix du voyage.

DES CARS POUR LES CEREMONIES DU DONON

Dimanche 29, une cérémonie du souvenir aura lieu au Donon pour célébrer le dixième anniversaire des combats qui eurent lieu en juin 1940 pour arrêter l'envahisseur.

Un pèlerinage est organisé par les anciens combattants de 1940 ayant combattu en ce lieu.
Un ou plusieurs cars, si nécessaire, seront mis en route par la Société des Transports Automobiles des Hautes-Vosges, avec départ de Raon à 8 h. 05 du matin et retour à Raon à la soirée.

AU SPORT RAONNAIS
La section féminine répètera ce soir, à 20 h. 30, au local Beauregard.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.S.R.
Les adhérents de l'Association Syndicale de reconstruction sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra vendredi 27 juin, à 18 h., salle de la musique du bâtiment des halles.

A l'ordre du jour : rapport du président ; rapport du commissaire à la construction sur la situation financière ; approbation des nouveaux statuts type de l'Association Syndicale arrêté du 24-6-1950 ; élection des membres du bureau pour 1952-1953.

Le président rappelle à tous les adhérents qu'il peut être pris connaissance des nouveaux statuts dans les services de l'Association Syndicale de Cachée, à Saint-Dié, ou au secrétariat de la mairie de Raon-l'Étape.

ETAT CIVIL
Naissances. — Roseyve Delbos, de Grandfaucien, à Neufmaisons (M.M.). — Pascal Receveur, de Louis, à Stail. — Monique Petitmangin, 13, rue Emile-Haxo.

Mariages. — Michel André, chauffeur Marie-Madeleine Sitté, de Azerail. — Michel Aizle, contremaître à Bussey et Marie-Louise Nicole, infirmière.

Décès. — Marie Brignon, veuve Maréchal, 84 ans, rue Jacques-Mellez.

FIN DE KERMESE
Dimanche, ainsi que nous l'avions annoncé, s'est effectuée la liquidation de la kermesse de la paroisse St-Georges.

Malgré le grand nombre d'objets proposés aux acheteurs, deux heures après l'ouverture de la salle, tout avait disparu.

SENONES

Au pas ! Au pas !

A chaque entrée de la voûte du château, côté place Clemenceau et place Thumann, une pancarte invite les véhicules motorisés à marcher au pas en raison du danger que présente ce passage (on se rappelle l'accident mortel il y a quelques années).

Cette sage et prudente prescription est pour ainsi dire pas respectée, à chaque instant, on peut voir camions, autos et motos (non les plus dangereux) franchir à vive allure le passage. Quelques rappels d'ordre, accompagnés de la sanction adéquate, mettraient certainement fin à cet état de choses.

La parole est au service compétent.

SOIREE A NE PAS MANQUER
Ce soir, salle Soudière, que la société Carrington présentera son plus beau spectacle de variétés : un spectacle nouveau, unique, sensationnel avec somptueuse mise en scène, décors riches. Décor grand luxe. Ne manquez pas d'y assister.

La revue américaine « Life » a remplacé la question sur le terrain de l'actualité avec un sensationnel article appuyé par une photo prise au cours de l'été 51 dans le Texas et publiée avec l'autorisation de l'état-major de l'aéronautique américaine.

Et notre confrère, après avoir étudié toutes les hypothèses pose la question : « Ne s'agit-il pas de fusées interplanétaires que les habitants de Mars enverraient pour surveiller ce qui se passe sur notre globe ? »

Cet article a soulevé aux Etats-Unis de vives controverses et le « New-York Times » en particulier, traite de fantaisies ridicules les hypothèses suggérées par « Life ». Dans les milieux scientifiques on se montre beaucoup plus réservé et bon nombre de savants de grand prestige admettent qu'il n'est ni impossible, ni invraisemblable que les « soucoupes volantes » soient des engins d'observation envoyés par les habitants d'une autre planète.

Le commandant Robert Mac Laughlin, spécialiste des projectiles radioguidés et chef des services expérimentaux de la base de White Sands, dans le Nouveau Mexique, qui a eu l'occasion d'observer les mystérieux engins volants, estime qu'il s'agit bien d'appareils interplanétaires et il pense qu'ils sont habités.

Cette opinion est partagée par le Dr Walther Riedel, spécialiste des V-1 et V-2 qui travailla à la célèbre base expérimentale allemande de Peenemünde. Il déclare qu'à son avis il ne peut s'agir que de fusées interplanétaires et il remarque qu'il est ridicule d'imaginer qu'il puisse être question d'une arme secrète soviétique. Mises à part les considérations techniques selon lesquelles il semble difficile que l'industrie soviétique ait pu créer une source d'énergie aussi fantastique que celle dont doivent disposer les « soucoupes volantes », il est évident que les Soviets se garderaient bien de lancer au-dessus des Etats-Unis une aussi précieuse invention qui risquerait de tomber aux mains de ses adversaires.

Quant au physicien Sidney Gray, élève de l'astronome anglais Hovell, qui a admis comme on le sait l'existence d'êtres vivants sur la planète Mars, il rappelle qu'il a pris position il y a deux ans déjà et il donne la description suivante des pilotes martiens des « soucoupes volantes ».

Description imaginée, cela va sans dire, mais pensée à la lumière de nos connaissances scientifiques actuelles :

DES ETRES FANTASTIQUES

« Il va de soi, dit-il, que les inventeurs d'engins aussi étonnants ont un cerveau extraordinairement développé et il n'est pas surprenant que ce soit au détriment d'autres parties du corps moins utiles. Les voyageurs du monde sidéral ont donc une tête monstrueuse avec des yeux télescopiques, flexibles en tous sens comme ceux de certains gastéropodes. Ces yeux fonctionnent comme des antennes de radar. Les organes des sens communs aux humains sont à peu près inexistants chez les « gens de l'autre monde ». Ils n'ont pas de pavillon auriculaire et l'oreille interne est remplacée par un minuscule radar orientable. Le nez a disparu et à sa place se trouve un simple petit trou. Quant à la bouche et à la langue il n'en reste plus rien. En effet, chez les êtres sidéraux, le langage articulé a été depuis des milliers d'années remplacé par les communications télépathiques et

Meurthe et Moselle

BACCARAT

Epare. — Il a été trouvé une paire de gants de peau. A réclamer à Mme René André, 131, cités Serre. — Un portefeuille renfermant une somme d'argent. A réclamer à Mme Vve Caussaint, 12, rue des Carmes. — Un billet de banque. A réclamer à Mme Esselin, 53, rue D.-Leclerc.

L'EXCURSION A STRASBOURG DE NOS ANCIENS EST REPORTÉE AU 9 JUILLET

L'excursion annuelle de l'Association des Vieux Travailleurs, qui devait avoir lieu le mercredi 25 juin, a dû par suite de circonstances indépendantes de la volonté du comité, être reportée au mercredi 9 juillet.

Tous les inscrits devront se rassembler le 9 juillet à 7 h. 30 très précises devant l'hôtel du Pont, d'où se fera le départ.

Les personnes inscrites qui seraient empêchées sont priées d'en informer le comité 24 heures à l'avance.

Le repas, tiré des sacs, sera pris à Strasbourg. Différents groupes seront constitués pour la visite de la cathédrale, de l'Orangerie et de la ville. Les membres de l'Association devront rester groupés et suivre le guide qui leur sera donné pour la visite de Strasbourg. Le départ de Strasbourg aura lieu à 15 heures.

Souhaitons à « Nos Anciens » une belle journée ensoleillée pour leur randonnée dans la capitale de l'Alsace.

L'HARMONIE MUNICIPALE DIMANCHE A NANCY

Dimanche, l'Harmonie municipale, classée en première division, participera au concours international de Nancy.

Dans sa catégorie, Baccarat aura à faire à forte partie puisque parmi ses concurrents figurent des formations supérieures. L'une est composée de 70 exécutants, la seconde (une Société suisse), 69 exécutants, alors que Baccarat n'arrive qu'en troisième position avec 40 exécutants.

Souhaitons néanmoins le succès à nos sympathiques musiciens.

Une répétition générale pour tous aura lieu ce soir à 20 heures à la salle des fêtes et un concert sera donné en cas de beau temps au Parc municipal vendredi à 20 h. 45.

Plusieurs partitions du concours seront jouées.

DENEUVRE

OBSEQUES

Lundi, à 9 h. 30, ont eu lieu les obsèques du regretté M. Alfred Mougel, ancien président de l'Association des vieux travailleurs dont il était le fondateur.

Après le service funéraire à l'église de Deneuvre, l'inhumation eut lieu au cimetière de Baccarat.

Différentes personnalités de nos deux localités avaient tenu à rendre un dernier hommage à celui qui se dévoua pour la cause des vieux.

Nous renouvelons à la famille nos sincères condoléances.

VACQUEVILLE

LA FETE DES CERISES

Favorisée par un temps splendide, la fête des Cerises, qui eut lieu dimanche, à Vacqueville, a connu le plus vif succès.

De nombreuses autos et motos, ainsi que des cycles prenaient la direction de la charmante commune des bords de la Verdurette, où nos braves sapeurs-pompiers, organisateurs de la manifestation, surent leur réserver bon accueil.

Les stands concurrent l'affluence, les confiseries, tirs eurent leur clientèle habituelle et la jeunesse se régala de danse au grand bal-salon installé à son intention.

De charmantes et gracieuses jeunes filles vendirent de délicieuses tartes aux cerises et des sandwiches et la buvette fit de bonnes affaires.

Un tel succès méritait de ne pas rester sans lendemain. Aussi, nos soldats du feu ont-ils décidé que la fête du retour aurait lieu dimanche prochain.

Il y aura encore des cerises pour les gourmets.

VIENT DE PARAITRE... LE N° SPECIAL

BRODERIES

BLOUSES



MODELES INEDITS 36 pages
en vente partout